

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'AVEUGLE QUI CONDUIT SON CHIEN.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

7 répliques

LE PRÉVENU

7 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

L'AGENT

1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'AVEUGLE QUI CONDUIT SON CHIEN.	5
---------------------------------------	---

L'AVEUGLE QUI CONDUIT SON CHIEN.

SCÈNE 1

(Le tribunal à condamné ce digne émule de Patachon à un mois de prison.)

LE NARRATEUR

Un aveugle, assis sur le banc des prévenus, regarde avec curiosité l'auditoire, le tribunal, le greffier, les huissiers, la salle d'audience, la pendule, enfin tout ce qui d'ordinaire n'a aucun intérêt pour les aveugles. À la vérité, cet homme exerce simplement la profession d'aveugle ; il a tout ce qui concerne son état : la clarinette, le caniche, le bâton ; seulement, il a d'excellents yeux, ce qui lui donne cet avantage sur ses confrères de reconnaître la fausse monnaie quand on lui en jette dans sa sébile. Il comparaît devant la justice sous la prévention de mendicité en feignant des infirmités.

UN AGENT

Je suivais depuis quelques instants cet homme sur le boulevard extérieur ; il chantait à tue-tête une chanson lamentable et alternait avec des airs de clarinette, lorsque tout à coup je le vois aller directement à un banc et s'y asseoir en retenant son chien qui continuait à marcher ; je me dis : C'est bien drôle ! Comment savait-il qu'il y a un banc là ? Il s'y est assis sans tâtonnements, sans hésitation... C'est bien drôle ! Une fois

assis, il fait venir son chien entre ses jambes ; le chien s'assied sur son derrière, et l'homme se met à débiter son chapelet : « Ayez pitié, d'un pauvre aveugle. » Je l'observe, et je remarque que chaque fois qu'il passait une personne bien mise il criait bien plus haut, ou plutôt, quand c'était un pauvre diable qui passait, mon aveugle ne disait rien. Après²⁰ l'avoir vu recevoir l'aumône trois ou quatre fois, je l'ai arrêté et conduit au poste.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT *(au prévenu)*

Reconnaissez vous avoir mendié ?

LE PRÉVENU

Oh ! Pour avoir demandé, non ; pour ça, je nie ; je chantais, c'est vrai, parce que.... vous savez... on est de bonne humeur, ça vous donne envie²⁵ de chanter ; ça arrive à tout le monde ; mais pour avoir demandé, non.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais l'agent, vous a vu recevoir plusieurs fois.

LE PRÉVENU

Oui, des personnes qui ont cru que je demandais, mais je ne demandais rien.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous êtes un mendiant de profession, vous avez déjà été condamné pour³⁰ cela.

LE PRÉVENU

Le passé est passé ; mais le jour que dit Monsieur l'agent, non.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais vous aviez un chien et une clarinette.

LE PRÉVENU

Tout le monde peut avoir un chien et une clarinette.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Les aveugles, oui ; et c'est précisément la cécité que vous simulez.

35

LE PRÉVENU

Qu'est-ce que je dissimulais ?

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous feigniez d'être aveugle, et vous ne l'êtes pas.

LE PRÉVENU

Non.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Eh bien, pourquoi disiez-vous : Ayez pitié d'un pauvre aveugle ?

LE PRÉVENU

Si j'ai dit ça, c'était en parlant de mon chien ; c'est lui qui est aveugle, la ₄₀
pauvre bête ; alors je le mène promener.